

2 La Davie vendue à Teco

Lesoleil samedi 14 octobre 2006

Bien des sacrifices
pour les employés

Pierre Pelchat

ppelchat@webleil.com

C'est avec beaucoup d'émotions et de soulagement que les travailleurs de la Davie ont accueilli la confirmation de l'acquisition du chantier naval par Teco, à peine 10 jours avant le début de la li-

quidation finale des équipements et des outils de l'entreprise.

«Les travailleurs ont connu des années très difficiles, particulièrement l'été dernier. Je veux les remercier. Généralement, les meilleures décisions ce sont les décisions qui viennent du cœur», a commenté, hier, le président du syndicat, Richard Gauvin.

Le chef syndical a vécu toute la gamme des émotions ces dernières années avec un employeur en faillite pendant cinq ans, les fermetures annoncées et reportées, les terribles espoirs déçus de ventes avortées, le désarroi, voire le désespoir, de bien des membres du syndicat et de leur famille.

Fait à noter, M. Gauvin a souligné le travail de cadres supérieurs de l'entreprise qui ont refusé de quitter le navire en pleine tourmente pour plutôt redoubler d'efforts et éviter un démantèlement. «Ils ont fait un travail extraordinaire», a-t-il dit lors d'une conférence de presse à l'hôtel de ville de Lévis.

Le président du syndicat n'a pu s'empêcher de narquer les détracteurs du chantier naval. «La question qu'on pourra se poser sera de savoir combien le sauvetage de la Davie aura rapporté. C'est un clin d'œil à tous ceux qui nous ont dénigrés et qui ont souhaité notre fermeture», a-t-il dit.

Si les projets de cinq plates-formes de forage au coût de 750 millions \$ se concrétisent, les gouvernements vont empêcher des dizaines de millions de dollars en impôts et taxes pour des ventes à l'exportation.

En plus des sacrifices des dernières années, les travailleurs ont dû accepter des concessions importantes dans leur convention collective. Les semaines de vacances et les jours fériés ont été réduits. Les possibilités de temps supplémentaire sont maintenant presque nulles avec des horaires de travail qui peuvent être établis sept jours par semaine et 24 heures par jour. De plus, une plus grande polyvalence sera demandée aux employés.

En outre, les retraités du chantier, qui ont déjà de maigres rentes pour plusieurs, verront leur chèque amputé en raison d'un déficit de leur régime de retraite. M. Gauvin a parlé de «coupures énormes» appréhendées tout en laissant au gestionnaire du régime le soin d'annoncer les décisions.

Les travailleurs ont vécu toute la gamme des émotions avec un employeur en faillite pendant cinq ans

Malgré tout, il y avait lieu hier de se réjouir de la vente de la Davie. «C'est un jour mémorable. C'est un bonheur de voir se concrétiser la vente et la relance du chantier naval», a affirmé la maîtresse de Lévis, Danielle Roy-Martinelli.

La ministre Carole Thérberge, qui a pris part à la conférence de presse en fauteuil roulant, était aussi très heureuse du dénouement de cette tragi-comédie à certains moments. «C'est avec beaucoup de fierté, de satisfaction que nous accueillons cette transaction», a-t-elle commenté.

Pour sa part, le député conservateur aux Communes, Steven Blaney, a rappelé les «très durs moments» vécus par les employés ces dernières années. «Le chantier méritait qu'on se batte pour sa relance», a-t-il dit.

Le syndic Patrice Van Houtte était également soulagé d'avoir complété la transaction avec Teco. «Nous pouvons enfin dire mission accomplie», a-t-il affirmé.

Au cours des dernières années, le syndic, dont le mandat était de trouver un repreneur sérieux, a négocié avec 10 groupes d'acheteurs venant de la Grèce, de la France, des États-Unis, du Canada et finalement de la Norvège.